

ordinaires, il y a peu de danger d'infection par le tube, et comme preuve, je puis dire qu'à l'hôpital des femmes, je n'ai jamais eu de cas de décès dû à la septicémie à la suite d'une section abdominale, pourtant la plupart des opérations sont faites dans la même chambre et les malades sont ensuite traitées dans les salles communes de l'hôpital avec un résultat tout aussi bon que celles qui sont dans les chambres privées, cependant, chez la plupart de ces malades on applique un drain pendant un ou deux jours. Outre cela, le drain est bientôt enkysté et séparé des intestins comme par un mur. Ceci est parfaitement prouvé lorsqu'il se produit une fistule, les fèces s'écoulent par le canal que le drain a laissé après lui, passent à travers les circonvolutions intestinales sans se mêler aux intestins et sans produire de péritonite.

La seconde objection doit aussi être rejetée, car si l'on supporte assez longtemps et de la manière que je vais décrire l'ouverture laissée par le tube et fermée par granulation, elle sera aussi solide que n'importe quelle autre partie de la paroi abdominale et il n'y aura pas de danger de produire une hernie.

*Anesthésie prolongée.*—Nous envenons maintenant au cas de mort arrivant à la suite d'une anesthésie trop longtemps prolongée, mort souvent classée sous le titre vague de choc. C'est un fait bien connu qu'il y a des opérateurs habiles mieux doués de patience et de persévérance que de jugement qui continueront une opération jusque pendant quatre heures. Ceci est plus que la chair et le sang humain peut supporter, car dans tous les cas de ce genre qui sont venus à ma connaissance les patientes sont mortes. Lorsque nous songeons au degré de narcotisme profond sous l'effet duquel nous sommes obligés de tenir nos patientes pendant toute la durée d'une section abdominale, au délicat tissu du péritoine qui, pendant tout ce temps, est rudement manipulé, il nous est impossible de s'attendre à d'autre résultat qu'à une mort certaine. Nous constatons que les opérateurs dont les décès sont de 3 à 4 par cent ont réduit minute par minute le temps nécessaire pour faire telle ou telle opération, qu'ils sont d'une grande habileté et d'une grande expérience, si bien que ce qui occuperait pendant une heure un chirurgien peu habile, ils le feront peut être en vingt minutes. On peut presque poser comme règle générale qu'il vaut mieux ne pas entreprendre une section abdominale si elle doit durer au-delà d'une heure et si on l'a commencée il vaut mieux cesser dès que l'heure s'est écoulée.

Je n'ous qu'une fois l'occasion d'admirer le jugement d'opérateurs célèbres qui, se trouvant en présence d'adhésions qui leur étaient impossible de rompre en une heure, eurent le courage d'arrêter l'opération et de préserver la vie de la malade, tandis que tant de fois j'ai regretté de voir tourner en un résultat inévitablement fatal une opération qui aurait bien réussi, n'ont été les efforts inutiles faits dans le but de la rendre parfaite aux dépens